



LES ABRIS ORNÉS DU MASSIF DES TROIS PIGNONS

par Georges NELH et Jean POIGNANT

La voix de la forêt
1983
2^{ème} semestre
page 52

Les Cahiers du GERSAR n° 4
106 p., 112 dessins., 1983

Cette publication du Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'Art rupestre est le résultat du travail collectif de 19 prospecteurs archéologues du GERSAR qui préparent la même synthèse (Cahier n 5, à paraître) pour la Forêt domaniale de Fontainebleau.

Georges NELH explique en introduction que la Forêt des Trois-Pignons, riche à elle seule d'une centaine d'auvents gravés parmi les plus remarquables, méritait d'être dissociée de la zone fontainebleaudienne.

Une présentation du site (cadre géologique, contexte archéologique, occupation humaine, carte de situation des abris ornés) précède un historique des recherches de 1867 à nos jours.

L'inventaire des figurations est exhaustif (description, style, état), classé par secteurs géographiques et abondamment illustré par une reproduction dessinée de la plupart des gravures.

La brochure s'achève par un inventaire de 13 sites posant «L'énigme des gravures récentes» à motifs religieux, des recommandations pour la sauvegarde des figurations anciennes dont les auteurs posent «Les problèmes de datation et de signification».

Tout en observant une réserve prudente car ces deux questions restent sans solution, ils pensent que «l'ornementation des grottes a dû commencer dès le Mésolithique et s'est poursuivie en atteignant son apogée avec le schématisme géométrique de la période gauloise» et prolongements par les symboles chrétiens jusqu'aux signes compagnonniques. Quant à la signification des gravures, elle pourrait être une «matérialisation sur la pierre de concepts ayant trait à la prise de conscience par l'homme de son existence et de son environnement (vie, mort, fécondité, saisons, course du soleil et de la lune, etc.)», sans qu'il soit possible d'en obtenir la confirmation scientifique étant donné l'hermétisme des graffiti schématiques.

P.Doignon

LA PLUS RICHE EN GRAVURES RUPESTRES

Sous la signature de Georges NEHL, la revue «Art rupestre» (n° 30, 1988, 17 p., 16 illustr.) éditée par le Groupe d'études et de recherches de l'Art rupestre, contient une communication relatant avec de minutieux détails la découverte par notre administrateur François BEAUX du plus riche ensemble de gravures antiques connu à ce jour sous un seul abri gréseux du Massif de Fontainebleau.

Ce site remarquable, situé à la Touche aux Mulets (parcelle 608) près du Carrefour de ce nom, a été baptisé «Grotte aux Orchidées» car il a été repéré au cours d'une prospection botanique visant ces plantes.

L'abri orné se trouve en lieu isolé loin des routes ; il est invisible de l'allée forestière la plus proche, ce qui explique sa bonne conservation et le fait qu'il ait échappé aux multiples recherches qui ont répertorié en forêt, depuis 80 ans, 825 auvents gravés par nos ancêtres.

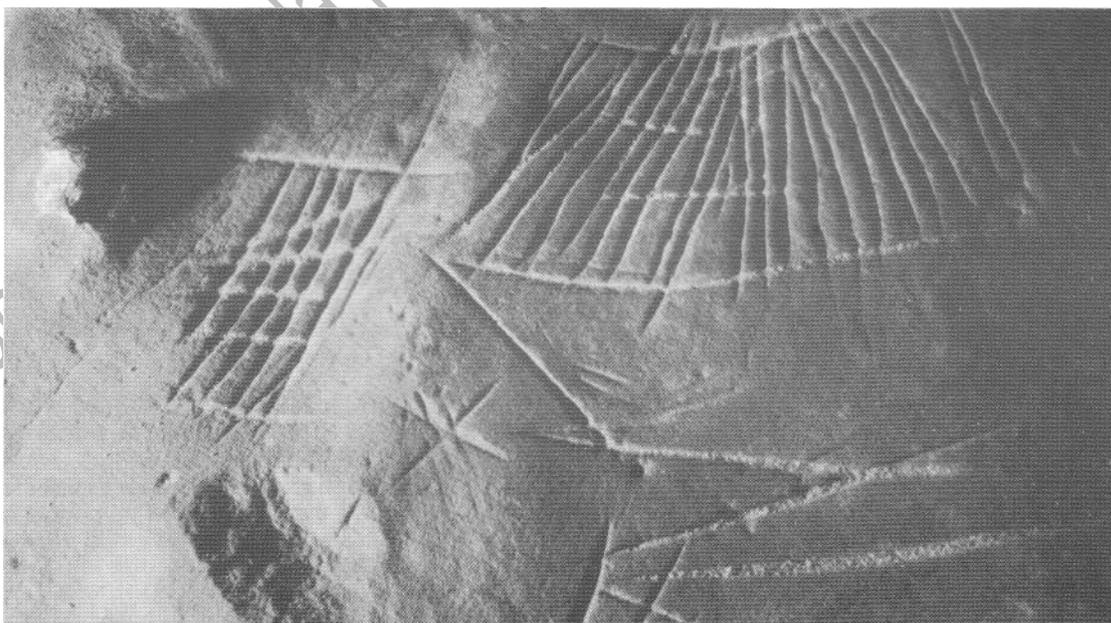
Les signes s'étendent sur 16 mètres de longueur ; ils se divisent en cinq zones à diverticules et la revue publie un relevé complet de l'ensemble formé de plusieurs centaines de signes enchevêtrés.

Une quinzaine de collaborateurs du GERSAR ont participé aux travaux de relevés, photos, descriptions. De plus, un sondage autorisé par l'Office des Forêts et la Direction des antiquités d'Ile-de-France a mis au jour 69 gravoirs de tailles diverses dans la couche de sable, une étonnante concentration de 22 autres gravoirs en grès et deux plaquettes gravées de sillons, ainsi que quatre microlithes en silex.

Au nombre des signes gravés, on a relevé un ovale et des oblongs, encore jamais observés dans le Massif de Fontainebleau, des quadrillages, chevrons, sillons bien connus dans l'art essentiellement schématique et symbolique de la région.

Georges NEHL émet quelques hypothèses sur la datation de ces gravures (de la Préhistoire à l'Age du Fer) et sur leur signification (pratiques magiques ?, rituelles ?, ludiques ?) en reconnaissant que cette cavité de la Touche aux Mulets «pose plus de problèmes qu'elle n'en résout».

P.Doignon



Gravure schématique d'une hutte sous un abri gréseux du Massif de Fontainebleau.
(Photo **GERSAR**).